



SÉRIE : QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS ? (13/16)

# Marcel et Josette : bien se nourrir pour mieux vivre

Paca Rimbau Hernández

**Marcel Triebel, originaire de Leudelage, et Josette Lentz, dudelageoise, se connaissent depuis 33 ans. En octobre 1992, ils ont entrepris une aventure dont le but est de favoriser la bonne santé : « Naturstifftchen Kneueleck ».**

**Josette** : On a repris le magasin de Mme Ganzen, qui existait depuis 1962. Les fils de Marcel pratiquaient la course cycliste : vélo, cyclocross... et il voulait qu'ils se nourrissent bien. Ils mangeaient déjà bio.

**Marcel** : Je voulais que nos enfants aient de la nourriture saine. À la maison, nous faisions notre propre pain et étions déjà végétariens. Aujourd'hui, mes fils et leurs familles sont aussi végétariens et j'en suis content. À l'époque, on ne connaissait pas encore les dangers de certains produits, comme le glyphosate. Il y a plus de 45 ans, j'ai suivi des formations auprès d'un groupe qui s'ap-

pelait « Régénération ». Rue 1900, la Dr Schumacher, une autre docteure, Mme Turmes, un instituteur, M. Clément et son épouse, et M. Schlim donnaient des cours pour apprendre à bien se nourrir, pour apprendre à faire le jardin biologique et du yoga. Les trois dames faisaient également la cuisine avec des légumes bio. C'étaient des idéalistes. Mme Schumacher allait même dans les cliniques, conseiller sur la façon de nourrir les malades.

**Josette** : Lorsque Mme Ganzen, dont nous étions clients, a arrêté, nous avons repris le magasin et l'avons agrandi. Nous avons inclus des articles d'alimentation : des fruits, des légumes, du pain... Les deux premières années, nous n'avons pas eu de salaire : il n'y avait pas de clientèle. Désormais, elle est fidèle ! Nous avons des client-e-s de tout âge, de toutes les nationalités.

**Marcel** : Et aussi des musicien-ne-s, qui doivent manger sain, et des filles de l'école Fieldgen. Même des ancien-ne-s client-e-s qui ont déménagé.

**Josette** : Nous vendons beaucoup de compléments alimentaires, des légumes et du pain complet. Désormais, il n'existe pas de grande dif-

férence entre les prix des fruits et légumes bio et les conventionnels. La différence, c'est la qualité : les produits bio ont beaucoup plus de goût.

## La santé concerne aussi les animaux

**Josette** : Pour les chiens et les chats, il existe aussi de la nourriture bio-

## Trois questions à Marcel et Josette :

### Des regrets ?

**Josette** : La mentalité des nouvelles et nouveaux habitant-e-s est moins communicative.

### Votre endroit préféré ?

**Marcel** : Le Rousegäertchen.

### Un vœu pour le quartier de la gare ?

**Josette** : Qu'il récupère la bonne ambiance, que les gens n'aient plus peur de se promener dans le quartier.

PHOTOS : PAULO LOBO



logique. Ce n'est pas vrai que les animaux peuvent tout manger. Mon chien a treize ans, mange bio et a la forme d'un jeune !

**Marcel :** À la maison, nous nourrissons, depuis des années, les oiseaux et les papillons, parce qu'ils ne trouvent plus rien. On met beaucoup de fleurs pour les papillons et les abeilles. Et au printemps, il faut encore plus nourrir les oiseaux, parce qu'ils ont des petits et ne trouvent plus rien à manger.

**Josette :** Nous avons de bonnes relations de voisinage. Nous nous occupons des chats dont les maîtres partent en vacances. Et si, pendant quelques jours, nous ne voyons pas certain-e-s voisin-e-s âgé-e-s, nous allons vérifier s'il y a un problème. Et on prend les paquets pour les autres magasins, si les responsables ne sont pas là, parce que les transporteurs, les pauvres, ne trouvent jamais une

place pour se garer. Et s'ils doivent encore revenir... On signe et après on remet les paquets aux commerçant-e-s concerné-e-s.

**Josette :** Nous traversons un moment difficile. Pour les personnes âgées, surtout, et pour celles qui ont un handicap, cela devient compliqué. Le bus s'arrête plus loin, et, s'il pleut, avec les parapluies, c'est difficile de passer entre les chantiers. Ce problème touche tous les commerces. La méthode n'est pas la meilleure : tous les travaux se font en même temps. Après, ça sera mieux, mais pour l'instant, c'est pénible. Ces derniers temps, au-delà des travaux, il y a d'autres problèmes, comme la saleté et la disparition de beaux bâtiments...

**Marcel :** Greta Thunberg ? Je suis à 200 pour cent pour elle ! Les grandes firmes ont l'argent et bloquent beaucoup. Elle a des idées. Maintenant

c'est aux politicien-e-s d'agir ! Véganisme ? C'est très bien, de manger végan, mais il ne faut pas être fanatique ! Bio à quel prix ? On reçoit des produits bio même de Chine, mais il faut soutenir les agriculteurs luxembourgeois et allemands !

Il faut respecter la nature et les conditions de travail des personnes.

**Mot de la fin en duo :** On divorce ou on fait encore notre ménage ensemble ? (Rires.) On continue ensemble !

### Le quartier de la gare raconté par ses habitant-e-s

Diversité ? Danger ? Gentrification ? Pluralité ? Paca Rimbau Hernández propose de parcourir l'histoire et la vie du quartier de la gare à travers des témoignages de personnes qui l'habitent, le bâtissent et parfois le subissent. Déjà en 1999 et en 2000, notre auteure avait tiré le portrait de ce quartier fascinant avec sa série « Que reste-t-il de nos amours ? » (à retrouver sous : [woxx.eu/nosamours](http://woxx.eu/nosamours)). Presque vingt ans plus tard, sa nouvelle série témoigne des mutations urbaines et sociales qui façonnent ce lieu de passage et de vie des êtres humains et de leurs histoires.